

0.
F.

25 FEB. 1913

LES
FONDS DE LA MER

TOME PREMIER

25 FEB. 1913

LES

FONDS DE LA MER

ÉTUDE INTERNATIONALE

sur les particularités nouvelles des régions sous-marines

COMMENCÉE ET DIRIGÉE PAR MM.

L. DE FOLIN & L. PÉRIER

AVEC LE CONCOURS DE PLUSIEURS NOTABILITÉS SCIENTIFIQUES ET LA
COOPÉRATION D'UN GRAND NOMBRE D'AMIS DES SCIENCES.

—
TOME PREMIER

contenant environ 500 figures hors texte, représentant 250 espèces
animales inédites

(annélides, crustacés, foraminifères, mollusques),

et 300 pages de texte,

avec la collaboration de MM.

L. AGASSIZ (Cambridge); **E. BERCHON** (Médecin principal de la marine);
D^r G.-S. BRADY (Sunderland); **D^r H. BRADY** (Newcastle on Tyne);
Sp. BRUSINA (Zagabria); **D^r FISCHER** (Paris); **Alph. MILNE-EDWARDS** (Paris); **Léon VAILLANT** (Paris).



—
PARIS

SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

rue Hautefeuille, 24

—
1867-1871

interstitiis latis; primùm transversim subtiliter striatâ, aperturam versus annulis creberrimis subrotundatis, subplanatis, super costas et interstitia traseuntibus; aperturâ paulò declivi, haud contractâ, annulo validissimo transversim sulcato et longitudinaliter costulato, interdùm profunde clathrato marginatâ; septo submamillato, submucronato, apice obtuso dextrorso; operculo?

Long. : 0,0035; diam. : 0,0005 . . . ann. : 0,0007.

Espèce des plus grandes, peu épaisse, éclatante, et parfois transparente comme le cristal.

De larges côtes longitudinales, arrondies sur leurs parties culminantes, ornent élégamment sa surface. Les intervalles sont aussi fort larges et quelquefois striés longitudinalement, ainsi que les côtes; puis un second système de stries, d'abord fines et chevauchant des intervalles sur les anneaux, apparaît dans le sens transverse pour prendre, aux approches de l'ouverture, un développement tel qu'on peut les considérer comme des anneaux presque arrondis, peu exprimés, séparés par de faibles sillons.

Au delà de la série d'anneaux, s'élève subitement, et presque perpendiculairement à la surface de la coquille, un bourrelet épais et large que coupe carrément le plan de l'ouverture. On retrouve sur ce bourrelet la continuation des côtes, et deux ou trois sillons qui réticulent quelquefois profondément certains échantillons.

L'ouverture est sans rebord; son plan oblique peu. Le *septum* est faible; il s'étend d'abord sur une surface presque parallèle au plan de troncature, et se termine, sur la droite, par une partie submucronée quelque peu courbe, à sommet obtus.

Cette espèce se rencontre à la Pointe-à-Pitre, à Saint-Thomas et à Colon. Quelques individus à côtes triangulaires presque aiguës pourraient former une variété.

CHAPITRE IX.

Description des espèces nouvelles de crustacés venant de Saint-Vincent du Cap Vert.

Nous nous arrêterons momentanément dans notre course à travers les mers pour donner place, sans retard, à la descrip-

tion des crustacés nouveaux, trouvés dans les sables de Saint-Vincent du Cap-Vert, et offerts par nous, au mois d'avril de cette année, au Muséum zoologique de Paris.

M. Alph. Milne-Edwards, à qui furent remis, en temps et lieu, tous les échantillons de cette division du règne animal contenus dans les envois de M. Miller, c'est-à-dire environ trente spécimens, s'est chargé de les déterminer et de décrire les nouvelles espèces. A notre tour, nous devons nous empresser d'adresser à l'imprimerie le manuscrit, dès sa réception (1).

Puisse ce faible hommage de notre reconnaissance être accepté de l'éminent doyen de la Faculté des Sciences de Paris, auquel nous devons conserver ici le titre de Professeur de Zoologie à l'École supérieure de Pharmacie de Paris, le seul que porte le manuscrit.

Tous les spécimens de crustacés qui nous parviendront seront remis à l'avenir entre les mains du savant dont le concours est pour nous un précieux encouragement. Désormais, une autre branche importante des sciences naturelles aura sa place assurée dans l'étude des *Fonds de la mer*.

Micropisa violacea (Alph. MILNE-EDWARDS).

Carapax ovatus, pubescens. Dente præorbitali robusto. Marginibus lateralibus valdè spinosis. Rostro bifido. Chelopoda maris parva. Pedes ambulatorii sat lati læves.

Le genre *Micropisa* a été créé par M. Stimpson pour recevoir une petite espèce trouvée à Saint-Iago (archipel du Cap-Vert), et qui, bien que se rapprochant des *Pises*, en diffèrait par des particularités assez importantes pour empêcher de la réunir à ces dernières. Le savant carcinologiste américain donne au genre *Micropise* les caractères suivants :

Carapace large et ovalaire, peu convexe, à peine épineuse, rostre bifide. Épine præorbitaire assez robuste, bord orbitaire supérieur portant une fissure. Orbite ouverte en dessous, yeux rétractiles, mais non cachés.

(1) Les planches ne paraîtront qu'à la fin de la première partie de ce tome.

Premier article des antennes externes armé d'une dent à son angle antéro-externe; tigelle mobile à découvert. Doigts de la main, du mâle adulte, ne se touchant que par leur extrémité. Voisin des genres PISA et SCYRA.

Parmi les crustacés de Saint-Vincent, j'ai reconnu la *Micropisa ovata* décrite par M. Stimpson; mais j'ai aussi trouvé une autre espèce qui, évidemment, doit prendre place dans la même division générique, et qui porte de nombreuses épines, au lieu d'être presque inerme, comme la *Micropisa ovata*; aussi est-il nécessaire de modifier légèrement les caractères du genre tels que M. Stimpson les avait indiqués, et de comprendre parmi les *Micropisa* tous les crustacés oxyrhynques à carapace large, ovalaire, plus ou moins épineuse, à rostre court et bifide, à régions branchiales renflées, et à antennes disposées comme celles des *Pises*. Le genre *Microphrys* (Edwards), dont l'espèce unique connue jusqu'ici habite les côtes du Pérou, ressemble beaucoup par ses formes extérieures aux *Micropises*; car, de même que celles-ci, il se fait remarquer par l'élargissement de toute la portion postérieure de la carapace; mais il se distingue nettement par la disposition des orbites qui sont fermées en dessous.

La carapace de la *Micropisa violacea* est presque aussi large que longue; elle est couverte, ainsi que les pattes et la face inférieure du corps, d'un duvet brun et assez serré. Le front est formé de deux cornes courtes, droites et divergentes. L'orbite est grande; son bord supérieur porte une dent aiguë dirigée en dehors, et limitant du côté interne une fissure assez large. Le bord sous-orbitaire est fortement échancré en dessous. L'article basilaire des antennes externes porte en dehors une dent aiguë qui apparaît au-devant de l'œil. Les bords latéraux sont garnis d'épines robustes; la première forme l'angle orbitaire externe; la seconde est hépatique; celles qui bordent la région branchiale sont au nombre de neuf, alternativement grandes et petites; la dernière est la plus longue. La région gastrique présente cinq tubercules épineux, dont quatre situés en avant sur une même ligne transversale, et le dernier en arrière sur le lobe mésogastrique. Les régions hépatiques portent trois petites épines; on en remarque deux sur les régions branchiales et deux sur la région cardiaque, dont l'une, plus faible, occupe le lobe antérieur, et la seconde, plus robuste, se voit sur le lobe postérieur entre la base des pattes de la cinquième paire.

Chez les jeunes mâles, les pinces sont à peu près égales et très faibles; les doigts, qui se touchent dans toute leur longueur, sont terminés par une extrémité aiguë; les pattes ambulatoires sont grosses et peu allongées.

Cette es
jaunes; ma
de poils b
Paris a re
cette espèc

Large
Longu

Carapax
soma secd
dentibus v
poda supr
margine p

Dans un
toutes les
mites hex
cette épo
la Nouvell
Hellerii.
espèce par
auquel je

La cara
et peu ser
granuleus
existe un
garni, sur
à l'aide
obtus,
le même
cent dav
soudure
Cette réu
ondulatio
cilier est
n'en prés
est très
corne da
granulat
Les b

Cette espèce est d'un beau violet marqué de quelques marbrures jaunes ; mais cette teinte disparaît presque entièrement sous la couche de poils bruns qui couvrent entièrement l'animal. Le Muséum de Paris a reçu en 1866, de M. Barboza du Bocage, un exemplaire de cette espèce provenant de la côte d'Angola.

Largeur de la carapace : 0,021.

Longueur : 0,024.

Goniosoma Millerii (A. MILNE-EDWARDS).

Carapax depressus, pubescens, lineis transversis elevatis ut in *Goniosoma sexdentatum* dispositis. Frons sexdentata. Margo antero-lateralis, dentibus validis quinque, dentibus parvis quatuor alternatis. Chelopoda suprâ squamosa, spiniferaque. Pedes natatorii articulo penultimo margine postico, læve.

Dans un précédent travail, j'ai composé le genre *Goniosoma* de toutes les espèces qui, autrefois, formaient le sous-genre des *Thalamites hexagonales*. En 1861, elles étaient au nombre de 18. Depuis cette époque, j'en ai fait connaître une autre provenant des côtes de la Nouvelle-Calédonie, et que j'ai désignée sous le nom de *Goniosoma Hellerii*. Aujourd'hui, on peut ajouter à cette liste une vingtième espèce parfaitement caractérisée, qui a été recueillie par M. Miller, auquel je m'empresse de la dédier.

La carapace est médiocrement élargie et garnie de poils très courts et peu serrés. La région gastrique est traversée par une ligne saillante, granuleuse, et interrompue sur la ligne médiane. En arrière, il en existe une autre partant de la dernière épine latérale. Le test est garni, surtout en avant, de granulations épaisses, et visible seulement à l'aide d'une forte loupe. Le front est formé de six dents larges, obtuses, bien séparées les unes des autres, et situées à peu près sur le même plan ; les deux moyennes, plus petites que les autres, s'avancent davantage ; les externes sont très élargies, et résultent de la soudure de l'angle orbitaire externe avec la dent frontale moyenne. Cette réunion est indiquée par une ligne saillante et par une légère ondulation du bord libre. Les orbites sont très grandes. Le bord sourcilier est interrompu par deux fissures linéaires ; le bord sous-orbitaire n'en présente qu'une seule. L'article basilaire des antennes internes est très gros ; celui des antennes externes se prolonge en forme de corne dans l'hiatus orbitaire interne, et sa surface lisse n'offre ni granulations ni tubercules.

Les bords latéro-antérieurs sont découpés en cinq grosses dents

sub-égales, à pointe dirigée en avant, dans l'intervalle desquelles on peut voir quatre autres petites dents, ce qui porte à neuf le nombre total de ces saillies. Les bords latéro-postérieurs, fortement arqués en dedans, sont échancrés en arrière pour l'articulation des pattes postérieures.

Les pattes antérieures sont à peu près égales. Le bras est armé en avant de trois épines acérées, derrière lesquelles se voient quelques denticules. L'avant-bras, terminé en dedans par une longue épine, est traversé longitudinalement, en dehors, par des lignes granuleuses. La main est très peu renflée, et présente sur sa face supérieure quatre épines, dont deux sur le bord interne, une en avant de l'articulation de l'avant-bras, et la dernière vers la partie moyenne du bord externe; en dehors, la main est traversée par des lignes longitudinales saillantes et granuleuses. Les doigts, dont l'extrémité blanche est précédée d'une zone noire, sont très longs, cannelés, et armés sur leur bord préhensile d'un grand nombre de denticules, interrompus de distance en distance par une dent plus grosse. Les trois paires de pattes ambulatoires sont peu allongées; les pattes de la cinquième paire ou pattes nageuses sont étroites et armées en dessous d'une épine. Le pénultième article est lisse et non denticulé à son bord inférieur.

Les pattes-mâchoires externes ne présentent rien de particulier à noter, si ce n'est que le troisième article est très fortement échancré à son angle antéro-interne.

L'armature des bords latéro-postérieurs sert à distinguer nettement cette espèce de toutes celles qui sont déjà établies. En effet, parmi les *Goniosomes*, il n'en est qu'un seul dont la carapace présente sept paires de dents, la deuxième et la quatrième étant rudimentaires. Cette disposition se rencontre chez le *Goniosoma erythro-dactylum* (Lamarck) des Iles Marquises. Dans les autres espèces du même genre, les dents sont au nombre de six et toutes égales entre elles, ou au nombre de cinq, comme chez le *Goniosoma lineatum*. Tandis que pour notre espèce de Saint-Vincent, ces dents sont au nombre de neuf, dont cinq grandes et quatre petites. La forme du front est aussi caractéristique du *G. Millerii*.

Largeur de la carapace : 0,016.

Longueur : 0,010.

Xantho occidentalis (A. MILNE-EDW.).

Carapax angustus, subplanatus, læviter areolatus. Margo antero-lateralis quinque dentata et posticè denticulata vel granulata. Frons prominens, in medio emarginatâ. Chelopoda lævia robustaque. Pedes

ambulatorii b
lævibus.

Cette espèce
rivulosus et fl
X. sexdecimde

La carapace
déprimée, et
bien que peu p
gastrique, s'av
épigastriques s
front. Les régi
transversal, se
granulations.

Le front es
médiane, et te
que les angles
cure. Les orb
fissures.

Les bords la
régulière; ils
cinq petites
externe, est m
par un espace

Dans l'interva
la dernière, il
postérieurs so

L'article ba
par son angle
externes est p

Les pattes
ici, la gauche
entièrement c

son angle inte
die en dessus
ration ne s'ét

celle des dent
Les pattes a
couvert de gr

poils peu ser
ment moins l
Le plastron

ambulatorii breves, vix supernè granulosi et hirsuti, lateribus lœvibus.

Cette espèce semble relier les *Xanthes* typiques, tels que les *Xanthorivulosus* et *floridus*, aux *Cycloxanthes*, qui ont pour représentant le *X. sexdecimdentatus* du Chili.

La carapace est médiocrement élargie et très allongée; elle est déprimée, et les sillons inter-régionnaires y sont nettement dessinés, bien que peu profonds. Le lobe mésogastrique, confondu avec le métagastrique, s'avance en pointe entre les lobes proto-gastriques; et les épigastriques sont séparés par un sillon étroit qui se prolonge jusqu'au front. Les régions branchiales, divisées en deux portions par un sillon transversal, sont également marquées de punctuations et de légères granulations.

Le front est lamelleux, interrompu par une fissure sur la ligne médiane, et terminé par un bord droit; il s'avance notablement plus que les angles orbitaires internes dont il est séparé par une échancrure. Les orbites sont petites, et leur bord est coupé par deux petites fissures.

Les bords latéro-antérieurs forment avec le front une légère courbe régulière; ils se prolongent beaucoup en arrière et sont divisés en cinq petites dents. La première, constituée par l'angle orbitaire externe, est moins forte que les autres; elle est séparée de la seconde par un espace plus étendu que celui qui existe entre les suivantes. Dans l'intervalle des autres dents latéro-antérieures, et en arrière de la dernière, il existe des granulations marginales. Les bords latéro-postérieurs sont courts et concaves.

L'article basilaire des antennes externes est petit, et s'unit au front par son angle antéro-interne. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est presque quadrilatère.

Les pattes antérieures sont robustes; sur l'individu que je décris ici, la gauche est plus développée que la droite. Le bras est court et entièrement caché sous la carapace. L'avant-bras est lisse, et porte à son angle interne une dent obtuse. La main est courte, renflée, arrondie en dessus et lisse en dehors. Les doigts sont noirs, et cette coloration ne s'étend pas sur la main; leur extrémité est blanche, comme celle des denticulations.

Les pattes ambulatoires sont peu allongées; leur bord supérieur est couvert de granulations très fines, et elles portent en dessus quelques poils peu serrés. Le dernier article des pattes postérieures est notablement moins long que celui des autres.

Le plastron sternal est étroit et allongé. L'abdomen du mâle se

compose de cinq articles, les 3^e, 4^e et 5^e étant réunis en une seule pièce.

La forme du front, ainsi que la disposition des dents latéro-antérieures, ne permettent de confondre cette espèce avec aucune de celles du même genre que l'on connaît déjà.

Largeur de la carapace : 0,013.

Longueur : 0,011.

Sur les exemplaires desséchés, la carapace est d'une couleur jaunâtre vergetée de violet rougeâtre qui devient plus intense sur les pincés.

Xanthodes eriphioides (A. MILNE-EDW.).

Carapax areolatus, anticè tuberculis spinosis ornatus. Margo anterolateralis brevis et quinque dentata. Dente primo (vel angulo post-orbitale) inconspicuo, secundo in regione hepaticâ et tribus posterioribus acutis prominentibusque. Frons lata, vix prominens, in mediâ fissâ. Orbita ampla. Chelopoda robusta; carpo et manu superne extusque spinosis, intus rarè granulatis. Pedes ambulatorii pubescentes supernè spinulosi.

M. Dana a réuni dans le genre *Xanthodes*, les *Xanthes* dont l'article basilaire des antennes externes, au lieu de s'unir largement au front, ne s'y applique que par son angle antéro-interne. J'ai proposé de restreindre davantage encore cette division générique, et de n'y faire entrer que les espèces à carapace étroite, et dont les antennes présentent la disposition que je viens d'indiquer.

Le petit *Cancérien* trouvé à Saint-Vincent présente cet ensemble de caractères, et doit, par conséquent, prendre place parmi les *Xanthodes*.

La carapace est déprimée et peu élargie; les régions y sont bien distinctes et lobulées. Ainsi, les lobes proto-gastriques et épigastriques sont nettement dessinés; le lobe mésogastrique s'avance en pointe entre ces derniers, et ils sont tous traversés par quelques séries transversales de granulations fines et irrégulières. Sur les régions hépatiques et branchiales antérieures, il existe des tubercules aigus et très saillants; on en compte six environ sur chaque région hépatique; ils sont plus petits sur les régions branchiales.

Le front est peu avancé, large, terminé par un bord droit, et divisé sur la ligne médiane par une étroite échancrure. Il n'est guère plus avancé que les angles orbitaires internes dont une dépression peu profonde les sépare. Les orbites sont grandes, et leur bord supérieur est interrompu par deux fissures.

L'article basilaire des antennes internes est très développé en longueur plutôt qu'en hauteur; celui des antennes externes est petit, et son angle s'appuie sur un prolongement sous-frontal. L'angle sous-orbitaire interne est acutiforme, et le bord qu'il termine est garni de petites granulations.

Les bords latéro-antérieurs sont courts et divisés en cinq dents. La première, qui constitue l'angle orbitaire externe, est peu saillante; les autres sont, au contraire, aiguës, proéminentes, peu élargies, et dirigées en avant, un peu en dehors.

Les bords latéro-postérieurs sont presque droits et aussi larges que les antérieurs. Le bord postérieur est peu sinueux, et à peine échancré pour l'articulation des pattes de la cinquième paire.

Les pattes antérieures sont fortes; mais on ne peut savoir si elles sont égales, celle de gauche étant brisée sur l'exemplaire unique que j'ai entre les mains. Le bras est court; son bord postérieur est spinuleux, et présente en dessous quelques petites granulations. L'avant-bras est couvert de spicules; il en existe une plus forte à l'angle interne, et en dehors on en compte de vingt à vingt-cinq.

La main est assez longue, sa face interne ne porte que quelques rares granulations. En dessus et en dehors elle est, au contraire, couverte de tubercules spiniformes nombreux, qui diminuent vers le bord inférieur. Les doigts sont courts et cannelés; le pouce est très arqué, et garni, ainsi que l'index, de denticules blancs, tandis que les doigts sont noirs.

Les pattes ambulatoires sont granuleuses en dehors et fortement spinuleuses en dessus; le bord supérieur est hérissé de poils très espacés. Le doigt, terminé par un ongle crochu, est couvert d'un duvet serré.

De toutes les espèces du genre *Xanthodes*, celle-ci est l'une des plus remarquables par le nombre et la grosseur des tubercules spiniformes qui hérissent les pattes et les portions latéro-antérieures de la carapace. Sous ce rapport, elle se rapproche un peu des *Pilodius*, auxquels on ne peut d'ailleurs pas la réunir en raison de la disposition des antennes et de la forme aiguë des doigts des pinces.

L'exemplaire desséché de cette espèce est d'un rouge qui semble indiquer, pendant la vie, une couleur violacée.

Largeur de la carapace : 0,012.

Longueur : 0,0075.

***Xanthodes melanodactylus* (A. MILNE-EDW.).**

Carapax latus, convexus et anticè areolatus granulatusque; posticè lœvis. Margo antero-lateralis tridentata. (Angulo orbitæ et dente hepa-

tico in conspicuis.) Chelopoda inœqualia, granulata; granulis vix prominentibus; carpo ad apicem dente obtuso. Pedes ambulatorii graciles, parùm pilosi.

Par son aspect général et plusieurs de ses caractères, cette espèce se rapproche un peu du *Xanthodes Lamarckii* (*Xantho Lamarckii*, Edwards), qui habite les mers des Indes, et se trouve assez communément sur les côtes de l'île Maurice et de l'île de la Réunion; mais elle en diffère par des particularités importantes et faciles à saisir, ainsi que le montre la description suivante :

La carapace, un peu plus élargie et surtout plus bombée que celle du *Xanthodes Lamarckii*, est nettement lobulée, et couverte, dans toute sa portion antérieure, de petites granulations qui, sur les lobes gastriques, sont disposées en séries transversales. Dans sa moitié postérieure, la surface du bouclier céphalo-thoracique est lisse et ne présente pas de sillon inter-régionnaire.

Le front est assez large, peu avancé, à bord droit, marginé, interrompu au milieu par une fissure étroite, et se reliant latéralement aux angles orbitaires internes, dont il n'est séparé que par une dépression.

Les orbites sont grandes et légèrement granuleuses en dessus. Les bords latéro-antérieurs présentent trois dents bien dessinées, en avant desquelles on aperçoit la trace d'un quatrième denticule; l'angle orbitaire externe est à peine saillant.

Les pattes-mâchoires et les antennes ne présentent rien de particulier à noter, et sont disposées comme dans l'espèce précédente.

Les pattes antérieures sont inégales, et la droite est généralement plus développée que la gauche. Le bras est court et porte en arrière de légères granulations. L'avant-bras présente une épine à son angle interne et des granulations en dehors. Des ornements analogues se voient sur les faces supérieure et externe de la main, où elles sont très rapprochées et presque confluentes. Les doigts sont noirs avec l'extrémité blanche, et présentent des denticules.

Les pattes ambulatoires sont grêles, presque glabres et lisses; le dernier article est relativement assez long et dépourvu de duvet.

Les pinces de cette espèce sont rougeâtres, et la carapace est couverte de très petites taches rouges arrondies.

Chez le *Xanthodes granoso-manus* de Dana, la carapace est à peine granuleuse; on ne peut donc le confondre avec le *X. melanodactylus*.

Chez le *Xanthodes Lamarckii* (Edwards), indépendamment de la forme plus aplatie de la carapace qui a été signalée plus haut, les pinces sont marquées de sillons profonds et longitudinaux.

Largeur de la carapace : 0,010.

Longueur : 0,0075.

Actæa margaritaria (A. MILNE-EDW.).

Carapax convexus, latus, anticè posticèque valdè areolatus. Areolis prominentibus, granulatis. Granula subœqualia nitida. Frons lobis medianis duobus prominentibus. Margo antero-lateralis convexa, quadrilobata. Margo postero-lateralis brevis vel recta. Chelopoda robusta œqualia et valdè nodosa. Manu digitisque nigris. Pedes ambulatorii nodosi.

La carapace de cette jolie petite espèce est élargie et bombée. La surface en est remarquablement bosselée en avant aussi bien qu'en arrière, chaque lobule étant arrondi, saillant, et couvert de granulations très régulières, très serrées, et semblables à de petites perles.

Le front est formé de deux lobes assez avancés, et séparés de la ligne médiane, qui, en arrière, se continue sous forme de sillon jusqu'au lobe mésogastrique.

Les bords latéraux antérieurs sont divisés en quatre lobes arrondis et bien séparés les uns des autres; ils se prolongent beaucoup en arrière. Les bords latéro-postérieurs sont courts et presque droits.

L'article basilaire des antennes externes est petit, étroit, faiblement granuleux, et s'unit par son angle antéro-interne à un prolongement sous-frontal.

Les régions latéro-inférieures de la carapace sont couvertes de granulations.

Les pattes antérieures sont courtes, grosses et inégales. Le bras se trouve entièrement caché par la carapace. L'avant-bras est remarquablement renflé et couvert de nodosités granuleuses. La main est relativement beaucoup plus petite; elle est noduleuse en dessus, et ornée de granulations sur ses faces supérieure et externe, qui se prolongent jusque sur les doigts. Ces derniers sont peu développés, noirs, avec l'extrémité blanche, et imparfaitement creusés en cuiller. La coloration noire des doigts s'étend sur la presque totalité de la face externe et de la face interne de la main.

Les pattes ambulatoires sont couvertes de nodosités et fortement granuleuses; leur dernier article est court, trapu, et terminé par un angle aigu. L'abdomen est étroit et formé de cinq articles.

La carapace de cette espèce est colorée en rouge intense, et il existe de chaque côté une tache jaune en arrière des yeux. Les pattes anté-

rieures sont rouges, à l'exception des mains, qui sont, comme je l'ai dit, noires sur leurs deux faces.

Les pattes ambulatoires sont d'un rouge mélangé de jaune.

Largeur de la carapace : 0,011.

Longueur : 0,007.

La carapace de l'*Actæa margaritaria* est beaucoup plus étroite que celle des *Actæa tomentosa* et *hirsutissima*, de l'Océan indien; elle est dépourvue de poils, de telle sorte qu'il est impossible de confondre ces espèces. Notre *Actæa* se rapproche beaucoup plus de l'*Actæa rufopunctata*; mais cependant on y trouve, en l'examinant de près, des différences essentielles. Le front est plus avancé, et les sillons interlobulaires, au lieu d'être velus, sont entièrement lisses. Les granulations sont plus élevées et plus perliformes. La main est notablement plus petite proportionnellement à la grosseur de l'avant-bras, et la coloration noire des doigts ne s'arrête pas à la base de l'index, mais se prolonge en dehors aussi bien qu'en dedans de la main.

Notre espèce ne peut être regardée comme une variété locale de l'*Actæa* à points rouges, car on a trouvé les deux à la fois aux îles du Cap-Vert.

Gebiopsis nitida (A. MILNE-EDW.).

Carapax augustus, lævis brevisque. Rostrum apice obtusum, latum granulatumque. Granulis nitidis et lateraliter seriatis. Antennæ extus basi inermes. Pedes antici ferè œquales, cheliformes; manu elongatâ, palmâ duplo longiore quam altiore, lævi, pollice breve et crasso. Pedes 2, 3, 4^{ti} pares, graciles, monodactyli.

Je crois devoir proposer l'établissement d'une division générique nouvelle pour un petit crustacé de l'archipel du Cap-Vert, très voisin des *Gébies*, mais dont les pattes antérieures, au lieu d'être presque monodactyles, sont terminées par des pinces complètes. Les pattes de la dernière paire ne sont pas didactyles comme celles des *Callianasse*, et ressemblent beaucoup à celles des *Gébies*.

Je caractériserai le genre *Gebiopsis* de la manière suivante :

Carapace étroite terminée par un rostre obtus et élargi. Antennes internes courtes, antennes externes faibles et dépourvues d'écaillés à leur base. Pattes antérieures renflées et chéliformes, à doigt mobile, court et trapu; pattes suivantes monodactyles. Abdomen allongé, très étroit vers sa base, et terminé par une nageoire dont les lames foliacées sont toutes bien développées.

La carapace de notre espèce nouvelle se rétrécit graduellement en

avant pour se terminer par un rostre obtus qui est couvert, ainsi que la portion antérieure de la région gastrique, de tubercules perliformes et réguliers. Latéralement, ils sont disposés en série longitudinale sur une crête qui occupe toute la longueur de la région gastrique. J'ajouterai qu'ils sont plus nombreux en arrière qu'en avant, où ils deviennent pointus, et enfin constituent à l'extrémité du rostre quelques petites épines relevées. Un grand nombre de poils naissent à la base de ces tubercules, tandis qu'en arrière la carapace est glabre. Il n'existe pas de dents frontales latérales analogues à celles de la *Gebia littoralis* (Risso). Les pattes antérieures sont sub-égales, courtes et renflées. La main est légèrement tordue sur elle-même; extérieurement, elle est lisse et garnie de quelques poils disposés en lignes, et plus nombreux sur la face interne que sur la face externe.

Les doigts sont très courts. L'index, ou doigt immobile, est faible, courbé en haut, et ne porte à sa base qu'une seule dent. Le pouce est poilu, très gros, et brunâtre à son extrémité.

Les pattes suivantes sont lisses en dehors et garnies de poils sur les bords.

Longueur totale : 0,024.

Gonodactylus Folini (A. MILNE-EDW.).

Carapax elongatus, rostrum medio spinâ exteriùs dentibus armatum. Abdomen dorso inerme. Segmentis sexto, ultimoque confluentibus et tuberculatis. Tuberculis latis et vix prominentibus. Ultimi segmenti margo dentibus tribus extarius armatus, posticè emarginatus.

Le genre *Gonodactyle* est jusqu'à présent peu nombreux en espèces. L'une d'elles, le *Gonodactyle goutteux*, *Gonodactylus chiragra* (Fabricius), se rencontre dans presque toutes les mers chaudes ou tempérées. Ainsi, le Muséum en possède des exemplaires qui viennent de la Méditerranée, des côtes de l'Amérique, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie. Le *Gonodactylus scyllarus* (Fabr.) a une répartition géographique beaucoup plus limitée; on ne le trouve en effet que dans l'Océan indien. Le *Gonodactylus styliferus* (Edwards) ne se rencontre qu'au Chili. Le *Gonodactylus Edwardsii* (Berthold) habite les mers de la Chine; il a été décrit et figuré par de Haan, sous le nom de *G. Japonicus*. M. White a fait connaître deux espèces du même genre: l'une propre à la Chine, qu'il a appelée *Gonodactylus cultrifer*, à cause de la carène en forme de soc de charrue que porte le dernier article de l'abdomen; l'autre, originaire de l'Afrique occidentale, remarquable par des épines nombreuses qui couvrent le septième article

abdominal; elle est désignée sous le nom de *Gonodactylus Guerinii*.

Parmi les crustacés recueillis à Saint-Vincent et offerts au Muséum de Paris, se trouve une petite espèce du genre *Gonodactyle*, bien différente des précédentes par la forme du front et des ornements du dernier anneau de l'abdomen.

La carapace est assez allongée ainsi que l'abdomen, et sous ce rapport notre espèce se distingue du *Gonodactyle Scyllare*. La plaque rostrale est armée d'une épine médiane, étroite, et beaucoup plus longue que celle du *Gonodactyle goutteux*. De chaque côté se trouve une autre épine dirigée en dehors et en avant. Le doigt des pattes ravisseuses est très renflé à sa base, terminé par une extrémité aiguë et dépourvue de dents sur son bord préhensile. Les anneaux de l'abdomen sont lisses, leur bord est arrondi et sans découpures. Les derniers articles sont complètement différents de ceux du *Gonodactyle goutteux*; le sixième et le septième, au lieu d'être libres, sont soudés en une seule pièce. La partie antérieure correspondant au sixième anneau porte quatre tubercules arrondis, dont les externes sont divisés en trois lobes. La partie postérieure correspondant au septième article présente de chaque côté un renflement longitudinal un peu réniforme, à convexité externe. Sur la ligne médiane il existe un troisième renflement impair et moins élevé que les précédents. En arrière, le bord de cet article est échancré au milieu, et découpé latéralement en trois dents obtuses et arrondies. Sur l'exemplaire desséché, les parties latérales de la carapace, les antennes et les pattes, sont tachetées de violet. J'ai dédié ce gonodactyle à M. de Folin.

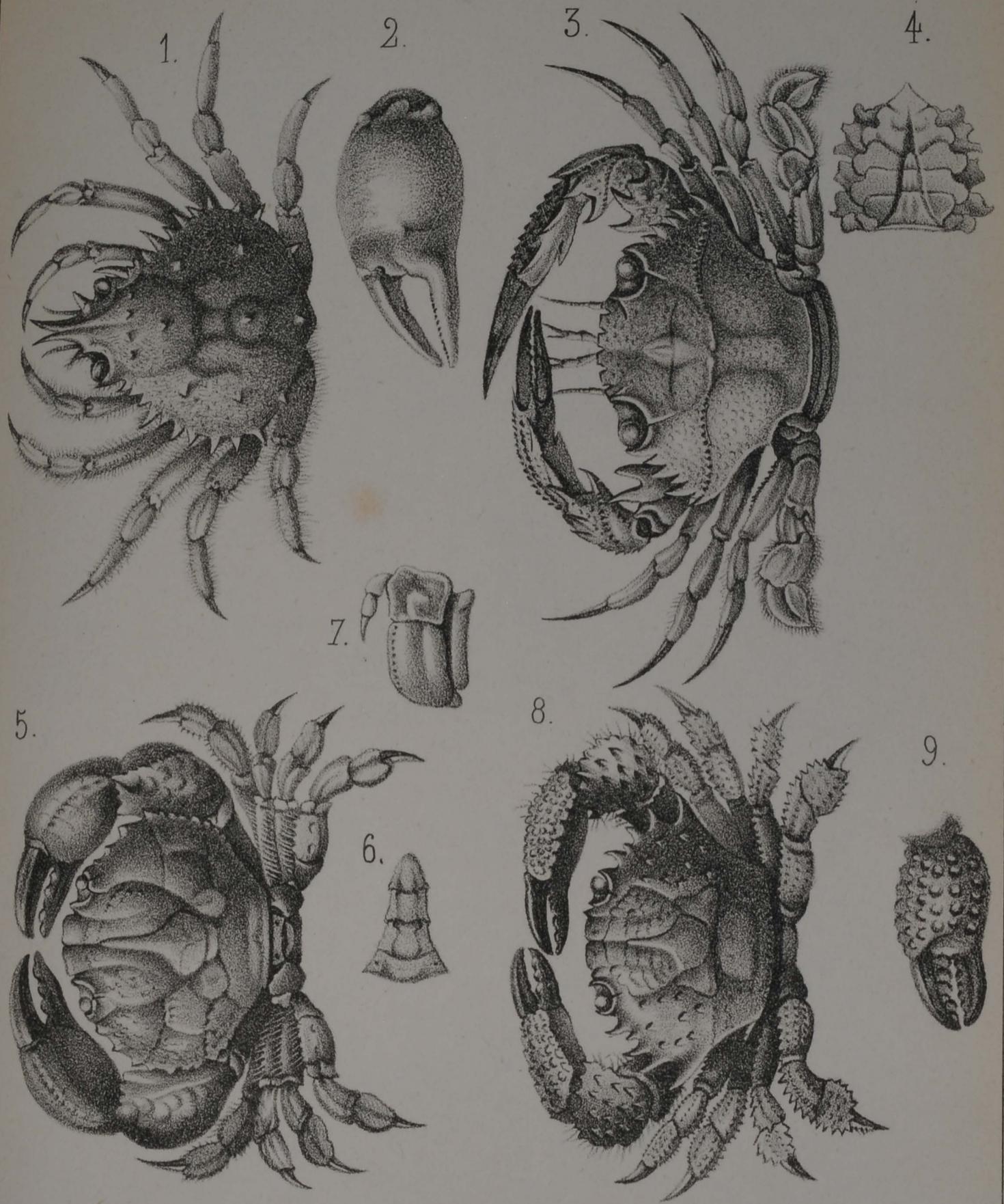
Longueur totale : 0,02.

CHAPITRE X.

Rade de Pernambuco.

Les principaux ports de commerce du Brésil, dans lesquels relâchent les Messageries impériales, ont été plusieurs fois interrogés par les commandants des magnifiques steamers de la ligne, M. Aubry de la Noë, et MM. de Somer et Massenet, dont les recherches ont été si fructueuses à Saint-Vincent.

Le premier des grands entrepôts du commerce brésilien qui



1_2_ *Micropisa violacea*.

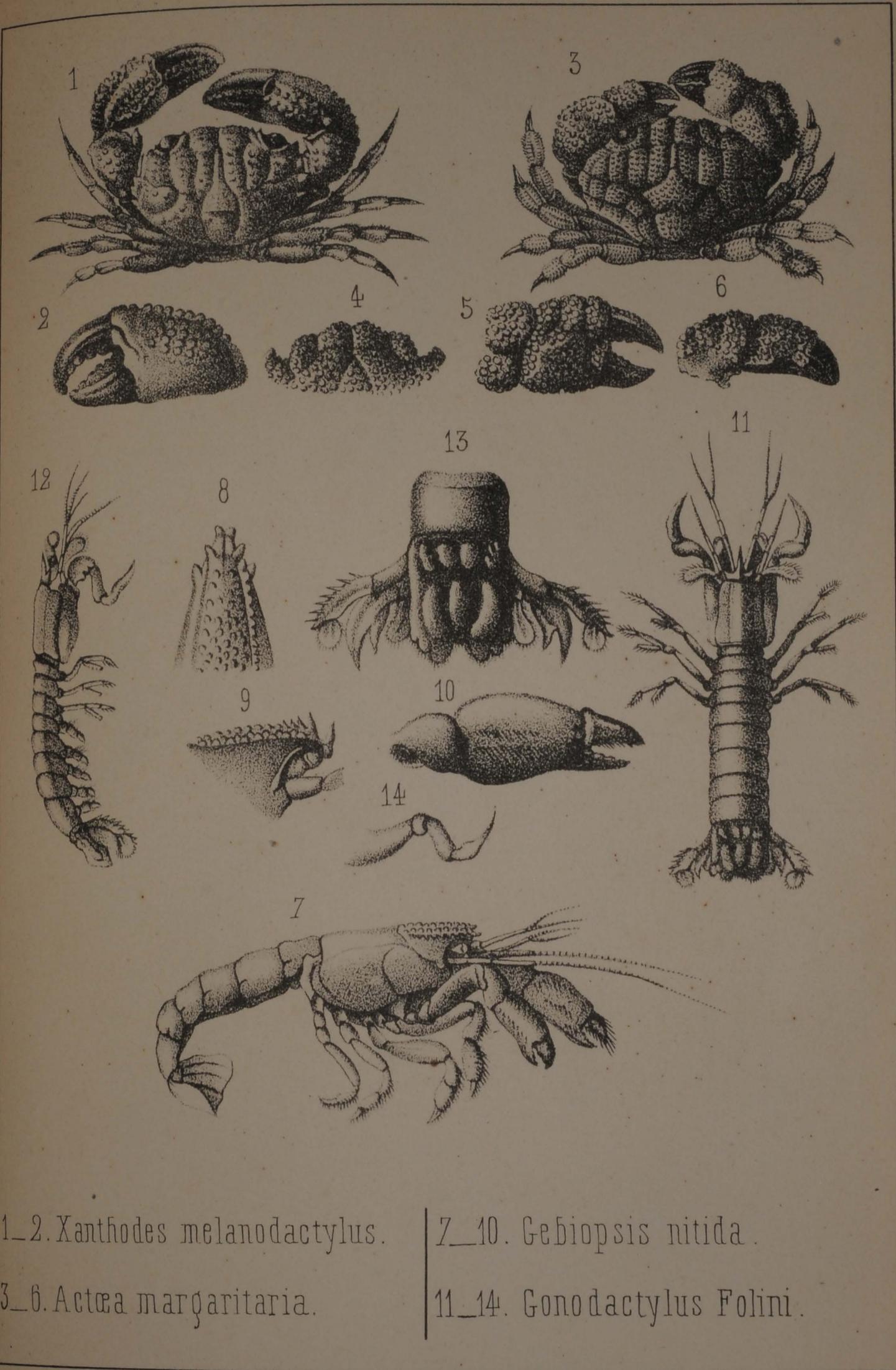
5_6.7_ *Xantho occidentalis*

3_4_ *Gonosioma Milleri*.

8_9_ *Xanthodes eriphioides*.

LES FONDS DE LA MER.

PL. XXI BIS.



1_2. *Xanthodes melanodactylus*.

7_10. *Gebiopsis nitida*.

3_6. *Actœa margaritaria*.

11_14. *Gonodactylus Folini*.